NUMERO 25 25 mars 1977.

BANGE ACTUALITE

Bulletin d'information BIMENSUEL des Personnels de l'E.E.T.A.T. d'ISSOIRE

MEMORABLE COMBAT DE LA 11° COMPAGNIE

Une parfaite symbiose des élèves des trois bataillons a permis la réalisation d'un exercice tactique fructueux, les 5 et 6 mars 1977, au Camp de CEYSSAT.

Si les avantages retirés par les élèves de 3ème et 2ème années placés à des postes de commandement du groupe ou de l'équipe paraissent évident, il faut souligner, encore une fois, le grand bénéfice, d'une instruction en vraie grandeur adaptée à des jeunes pour qui actuellement le "Mili" n'est pas l'effort principal.

Mais laissons aux élèves LUX et BALOT l'avantage de faire revivre ces 24 heures de printemps précoce, ou le mémo 'rique" combat de la 11° Cie.

"Cela faisait plusieurs jours que nous préparions avec ferveur cette sortie et le samedi tant attendu arrive enfin. Encadrés par de sympathiques 3ème année qui avaient pour rôle de commander les groupes en tant que sergents, eux-mêmes secondés par des 2ème année, nous prenons la route avec tout notre attirail, sac à dos, fusils, casques. Après une heure de marche nous nous retrouvons enfin sur le terrain. Les opérations débutent par des "postes de surveillance", exercices qui nous apprennent comment se poster, se déplacer. Chaque groupe commandé par de dynamiques sergents, à tour de rôle, attaque et se fait attaquer ... Il est temps de se diriger vers le bivouac, le soleil disparait lentement pendant que nous préparons le campement pour la nuit ; avec toute notre ardeur nous montons des postes de gardes : la nuit est tombée et un magnifique clair de lune envahit le ciel. Chacun ne dort que d'un oeil sachant qu'il doit monter la garde et partir en patrouille. Tous avec impatience attendent l'attaque ennemie. Mais ce n'est que tard dans la nuit que les premiers coups de feu crépitent ; dès lors chacun est sur ses gardes. La nuit est glaciale, et

nous sommes bien contents quant enfin le matin arrive. A ce moment-là nous plions rapidement bagages du fait que nous n'avons pas monté les tentes.Après avoir râtissé notre emplacement afin de ramasser nos détritus, nous nous dirigeons vers le départ de la marche. Après avoir déposé nos casques et capotes nous partons plein d'ardeur sur un itinéraire parsemé d'embûches et d'obstacles. Rapidement le soleil se lève ce qui rend la marche plus pénible. Après cinq heures de marche, chaque groupe arrive en vue du Lac de la Cassière qui est le point d'arrivée.

Nous sommes bien contents d'avoir touché but et nous nous préparons à manger.

Le repas se passe dans une ambiance détendue et nous nous étonnons de l'appétit et du matériel de camping de nos sergents. Vers 13 heures, nous embarquons dans les camions, et après un trajet sans histoires, nous regagnons le quartier.

Nous étions tous fatigués, mais heureux de ce premier pas avec la vraie vie militaire et nous attendons avec impatience la prochaine étape ... "

E.S.O.A. LUX et BALOT.

EVENEMENTS

Naissances

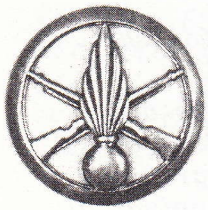
L'Adjudant et Mme BAILLETTE sont heureux de faire part de la naissance de *DELPHINE* , le 8 mars 1977.

L'Adjudant et Mme MARTY sont heureux de faire part de la naissance de *GAELLE* , le 13 mars 1977.

L'Adjudant et Mme SAUVAN sont heureux de faire part de la naissance de *PEGGY* , le 16 mars 1977.

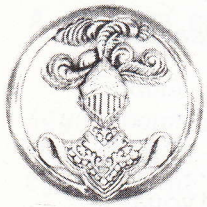
Décés

On nous prie d'annoncer le décès de Mme BESSEDE, employée du maître-tailleur, épouse de Mr BESSEDE, employé civil aux Ateliers Généraux.

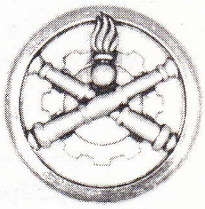


Pour aider au choix des armes

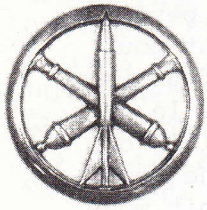
Si tu es large d'esprit : *va dans l'Infanterie*
tu seras le seul



Si tu es intelligent : *va dans la Cavalerie*
tu seras le seul



Si tu es modeste : *va dans l'Artillerie*
tu seras le seul



Si tu aimes rire : *va dans le Génie*
tu seras le seul

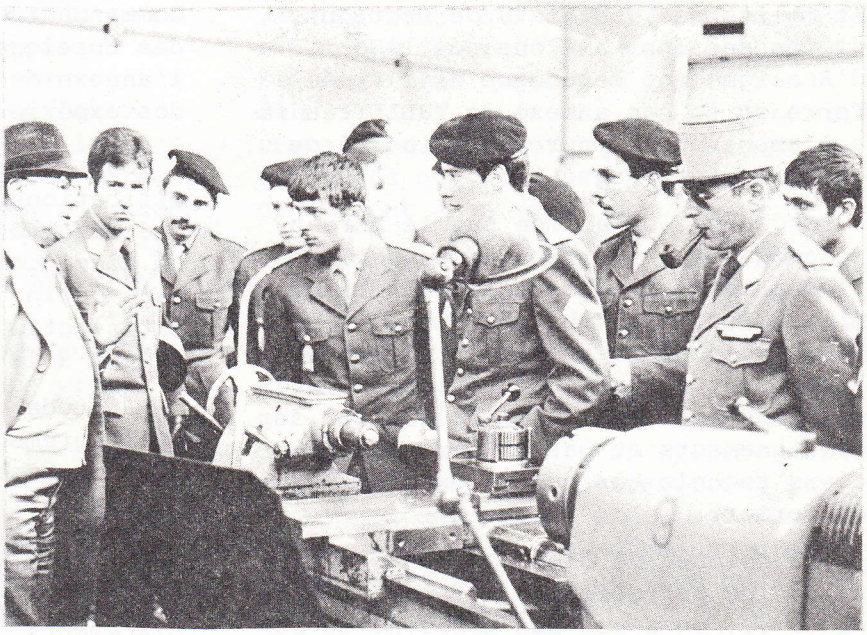
Si tu es sobre : *va dans la Coloniale*
tu seras le seul

Si tu es propre : *va dans le Matériel*
tu sera le seul

Si tu as des idées : *va dans le Service des Essences*
tu seras le seul

Si tu es médecin : *va dans le Service de Santé*
tu seras le seul.

LA 76/08 AU C.F.P.A.



Comme tous les contingents, la 76/08 est allée visiter le Centre de Formation Professionnelle pour adultes de BEAUMONT.

Le but du C.F.P.A. est de fournir un diplôme à ceux qui ne possèdent aucune qualification. Il permet également le recyclage et la promotion sociale. Pour ceux que cela intéresse, sachez que :

- le recrutement s'effectue à tous les niveaux (certificat d'études, B.E.P.C., pour le C.A.P. - baccalauréat, ou éventuellement C.A.P. pour le brevet de technicien) ;
- la formation s'opère par des stages, essentiellement pratiques, d'une durée de 8 mois ;
- la rémunération est de 110 % du S.M.I.C. pour les stagiaires issus du service national. Pour ceux ayant déjà excercé un emploi, elle est fixée à 90 % du salaire mensuel sur la base de 40 heures par semaine ;
- la nature des stages (mixte, nous l'avons constaté lors de la visite des ateliers) est très variable selon les centres. BEAUMONT s'occupe de la formation de : fraiseurs, tourneurs, ajusteurs, dessinateurs, mécaniciens agricoles et de sténo-dactylo.

Si vous vous sentez concerné ; n'attendez pas le dernier moment pour consulter l'Officier Conseil.

LE CARBURANT TERNAIRE

L'idée n'est pas nouvelle : avant la guerre cette solution avait été adoptée par le gouvernement français pour équilibrer le marché agricole qui souffrait d'excédents d'alcool en provenance de la vigne, des pommes de terre et des betteraves.

Cet alcool était additionné à l'essence à raison de 10 à 15 % : le mélange essence plus alcool constituait le carburant binaire ; l'association de 75 % d'essence avec 15 % d'alcool et 10 % de benzol (sous produit de la houille) constituait le supercarburant ternaire.

Ce dernier produit présentait les qualités suivantes : une faible teneur en plomb, l'absence de calamine, un indice d'octane excellent et un meilleur rendement du moteur.

En ce qui concerne ce dernier point, l'expérience a prouvé qu'un mélange contenant 11 % d'alcool augmentait la puissance énergétique de 10 % et une diminution de la consommation sur route de 22 %, après ajustage des taux de compression. Hélas ! Le supercarburant ternaire a été supprimé en 1957.

CONSEIL PEDAGOGIQUE

Ils étaient plus de cent, officiers et sous-officiers, professeurs civils et militaires, adjoints de section , élèves des 3 bataillons, de l'Ecole d'Enseignement Technique de l'Armée de Terre et de son annexe de TULLE réunis à l'amphi ouest pour participer à ce conseil pédagogique 1977.

Organisée et animée par le bureau pédagogique cette réunion annuelle est l'occasion pour les cadres civils ou militaires, qui ambitionnent de voir leur école progresser, de confronter leur point de vue, de formuler des suggestions pour améliorer la qualité des enseignements et par là des sous-officiers techniciens qu'ils ont la charge de former.

Le Colonel de DINECHIN après avoir salué les participants (et la participante ... on n'est pas misogyne au bureau pédagogie) ouvre le conseil par une allocution dans laquelle il tenait à souligner le caractère constructif d'une telle réunion.

" Je souhaite que notre travail de la journée soit fructueux et que notre échange d'idées débouche sur des propositions aussi solides et constructives que possible. Notre objectif demeure de continuer à progresser dans tout ce qui touche à la formation et à l'éducation des élèves qui nous sont confiés. "

Après avoir donné l'emploi du temps de cette journée et énoncé les thèmes retenus pour cette année, le Colonel poursuivait en invitant les participants à faire preuve d'ouverture d'esprit et d'objectivité.

" Je vous demande d'écouter attentivement ce qui sera dit, puis lors des débats de faire preuve d'ouverture d'esprit et d'objectivité ... Je sais que des tensions se manifesteront sûrement au cours de la journée. C'est inévitable ... mais pour que ces tensions soient profitables elles doivent se situer au niveau des idées et en aucun cas au niveau des personnes. Il faut qu'elles aboutissent à l'écoute des autres et au dialogue ... Soyez offensif s'il le faut mais efforcez-vous de rester courtois. "

Le ton est donné, place aux orateurs et aux équipes de travail. Avant d'aborder les trois grands thèmes de réflexion retenus pour cette journée, les Commandants de bataillons, le Directeur des Enseignements et le représentant de l'annexe de TULLE font un rapide bilan des expériences pédagogiques en cours.

Pour le premier bataillon : les modifications apportées aux horaires d' d'études. D'abord en expérimentation à la 12ème compagnie, ce nouveau découpage de la journée des élèves donne satisfaction et est appliqué dès maintenant à la totalité du bataillon.

L'étude du matin semble avoir obtenu l'agrément des élèves. Le commandant du 2ème bataillon souligne que les mesures prises en faveur des élèves sont accueillies très favorablement aussi bien les aménagements d'horaires que les assouplissements dans les déplacements. Cette satisfaction des élèves ne semble toutefois pas s'exprimer par une amélioration des résultats scolaires ... attendons donc le B.E.P.

Binomage et couplage sont les deux sujets abordés par le Commandant du 3ème bataillon.

" COUPLAGE " : mise à la disposition des élèves des 1er et 2ème bataillons de "moniteur élève" pour l'instruction militaire.

" BINOMAGE" : encadrement en dehors des heures de service programmées des élèves du 2ème bataillon par leurs anciens du 3ème bataillon (surveillance des études essentiellement).

Ces deux mesures semblent être surtout bénéfiques pour les élèves de 3ème année qui trouvent là l'occasion de s'exercer au commandement. Sont-ils de bons surveillants d'étude ? Les avis sont très partagés à ce sujet.

Le Lieutenant-colonel MAREUGE donne la conclusion de ses expériences en rappelant dans quel esprit elles ont été entreprises :

" Permettre aux élèves de 3ème année de passer en souplesse de l'état d'Elève Sous-officier à celui de Sous-officier Elève" ou parlant aménagement d'horaires *"ménager quelques créneaux de pause supplémentaires, les élèves ayant actuellement 53 h 30 en moyenne d'activité hebdomadaire programmée. "*

Le Commandat PIRIOU donne quelques précisions sur les activités de l'annexe de TULLE. En dehors des difficultés inhérentes à l'infrastructure de l'Ecole, les problèmes évoqués sont très proches de ceux d'ISSOIRE. Très brièvement le Capitaine HUGON donne un aperçu de l'expérience pédagogique de Télédistribution dont deux séances, les 19 et 20 avril, permettront aux élèves de 3ème année de vivre par le biais d'une émission de télévision en direct, la vie de quelques uns de leurs anciens au sein d'un régiment et de deux unités de soutien. " En direct, en couleur, en duplex son".

La pause terminée passons au plat de résistance, en l'occurence voyons ce que nous réserve l'avenir.

"L'ECOLE EN 1985 "

Le Capitaine JABOT en guise de préambule livre à notre réflexion une brillante démonstration mathématique : la multiplication des éléments constitutifs de l'Ecole par les facteurs de changement donnent des résultats surprenants si l'on choisit bien sûr l'évolution de la condition féminine donc la mixité possible de l'Ecole !... Major, préparez des jupes, S.V.P...

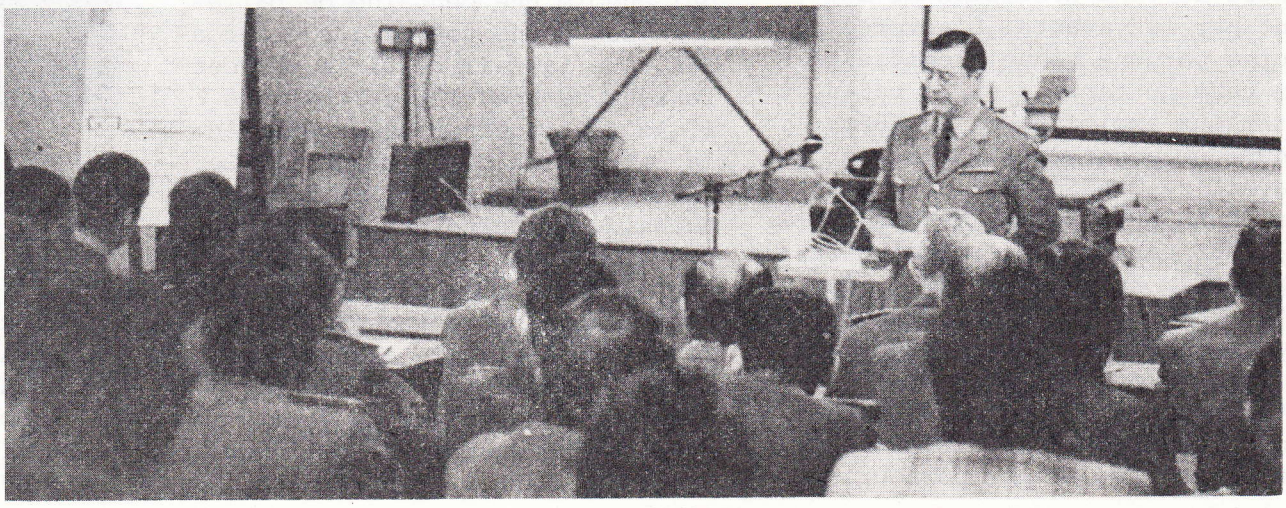
Monsieur LAMOULINE porte parole du groupe précise dans son exposé les évolutions possibles des enseignements, des structures, des élèves. Le cadre de vie a retenu l'attention du groupe de travail et la proposition de création d'un centre de loisir : accueillant, culturel, diversifié, bien animé, sera à l'origine d'un débat passionné et passionnant. L'E.E.T.A.T. aura-t-elle son "BEAUBOURG" ? That is the question.

Ce thème de réflexion servira en tout cas de sujet de conversation pendant le repas pris en commun au mess. Il incombe au Capitaine DEBIONNE et à son équipe de capter l'attention d'une assistance "privée de café". L'élève de 2ème année et ses problèmes eurent finalement raison de la propension à la somnolence qui caractérise en général des auditoires "d'après bombance". L'élève idéal comparé à l'ESOA 2 modèle 77, ses aptitudes, sa volonté de travailler, ses motivations autant de problèmes qui associés à leur remède conduiront à un débat mouvementé.

Animé par le Capitaine DEVEZE et Monsieur COURTY, le groupe III nous propose une étude sur les conséquences d'une modification du concours d'entrée à l'Ecole permettant une amélioration quantitative et qualitative de la ressource. Inconvénients du système actuel associés à quelques observations statistiques conduisent à des modifications souhaitables du concours d'entrée. Une sélection, par les connaissances, complétée par des tests psychotechniques tel sera peut être le concours de demain.

Des images variées sur un fond de musique moderne et agréable telles sont les caractéristiques du "diaporama" de l'E.E.T.A.T., souhaitons qu'il contribue à mieux faire connaître l'Ecole.

Le Colonel de DINECHIN dans sa conclusion, souligne le fait que l'animation des débats est en définitive le reflet de l'intérêt porté à ce qui c'est dit, donc à l'Ecole, invite les participants à poursuivre leurs efforts et précise en parlant de l'élève : *"En définitive si nous devons former des sous-officiers techniciens je pense que notre premier métier ici, c'est d'aider les garçons qui rentrent dans cette Ecole à "DEVENIR DES HOMMES".*



*LES S

MERCREDI 16 MARS A MOULINS.

16ème de finale du Championnat de France ASSU - EETAT Juniors champion d'académie de CLERMONT-FERRAND bat le Lycée Carnot - Champion d'académie de DIJON par 38 - 0.

❖

L'EETAT a remporté un très net succès sur une valeureuse mais modeste équipe de DIJON, qui fut débordée au départ. Jouant avec le vent MANGEMATIN ouvre le score sur une pénalité à 30 m. Domination de nos joueurs qui ne quittent pas le terrain adverse, et sur une attaque classique à la 8ème minute, CHASSELINAT marquera le 1er essai, transformé par MANGEMATIN 8-0.

Les Dijonnais vont faire jeu égal pendant quelques minutes par leurs avants bien groupés, à la 15ème minute, MAYOLET part du côté fermé sur MANGEMATIN qui poursuit et recentre à la main sur PEREZ qui termine dans l'en but : 13-0.

Il faut attendre la 29ème minute pour voir le score changer avec une autre pénalité bottée par MANGEMATIN : 16-0. DIJON est acculée sur sa ligne de but, et sur une pénalité qui leur est favorable, les bourguignons jouent rapidement à la main et se font contrer, la balle parvient à MANGEMATIN qui déborde toute la défense pour marquer en coin : 20-0. Il reste cinq minutes à jouer et MAYOLET victime d'une entorse doit laisser sa place à DESIRA qui rentre en 3ème ligne, PEREZ glissant à la mêlée.

La seconde période sera entamée contre le vent avec plus de mordant par les avants. L'adversaire épuisé par une bonne première partie cède du terrain et la balle est mieux exploitée. A la 46ème minute un essai de PEREZ sur un bon travail de CHASSELINAT poursuivi par SALABERRY et MANGEMATIN : 24-0.

PEREZ part côté fermé et sert MANGEMATIN qui termine dans l'en but : 28-0. DIJON à l'occasion de sauver l'honneur par 2 fois, mais préfère jouer à la main les pénalités, un bon départ mais une défense intraitable et GENIBRE plaque au sol le dernier porteur du ballon. 62ème minute, essai de SIMON sur une passe de SALON, SALLABERY transforme : 34-0. L'EETAT souffle et DIJON résigné n'y croit plus, on pense que le score va en reste là, mais nouvelle attaque : MANGEMATIN, PEDEZERT, SALLABERY et CHASSELINAT terminent en râfutant son adversaire : 38-0.L'aventure continue : l'Ecole sera dignement représentée pour les phases finales.

H.S.

Il convient de signaler que dimanche au stade Albert Buisson, les cadets ont triomphé de l'USI en challenge Dubusset par 36-9. Les juniors II ont opposé une bonne résistance à l'équipe juniors d'ISSOIRE en challenge Laraburu : 39-4.

❖

TENNIS DE TABLE.

Si vous passez devant la salle de musique le mercredi après-midi et que malgré le soleil vous entendez un bruit de grêle, ne vous étonnez pas. Poussez la porte qui est à droite, là 7 tables sont alignées, des néons puissants éclairent celles-ci, seul le plafond détonne un peu. Sur les 5 premières tables, 10 élèves s'échauffent au *Tennis de Table*. En avançant un peu vous verrez que la 7ème est protégée par un filet et là une seule personne s'entraîne avec comme partenaire, un monstre de fer oscillant de droite à gauche, qui envoie une centaine de balles à raison d'une toutes les 4 secondes. Que fait-il celui là sur cette roue de bicyclette renversée ? Il la fait tourner sans cesse en la carressant de sa raquette. Le geste est beau et ample, c'est la technique moderne. Au robot, Monsieur SUROWKA répète et démontre patiemment à chaque élève la manière de faire ce fameux bloc revers si difficile à réaliser.

Tous passeront devant le robot étudier la technique du jour. Une sympathique équipe que celle du Tennis de Table.

FOOT-

L'EQUIPE DE LA
ECRASE CELLE DE L

La C.E. bat la
7 buts à 0 (à la
à CLERMONT-FERRAN

BUTS : BOUSQUET :
ROUSSEL :
SALLES : 1
BONY : 3
AUBIGNAC :

Après la victo
justesse jeudi de
(2 - 1),la C.E. s
CLERMONT-FERRAND
de la 52° C.D. av
tention de faire

L'équipe de la
n'eut aucun mal à
3 buts en 1ère mi
seconde, vinrent
périorité de tous
ne partie de tout
une mention parti
et MENUTTI. On at
matchs pour confi
résultats, notamm
et le 92° R.I. qu
les meilleures éq
sion.

L'équipe de la C

Debout de gauc

- S/C RIGAUDIA
- BRUN (Vagm.)
- SALLES (S.T.
- CHADEYRON (T
- BOULET (Tran
- MILLEN (I.E.
- AUBIGNAC (Fc

PORTS *

ALL.

COMPAGNIE ECOLE
52° C.D.

52° C.D. par
i-temps : 3-0) .
.

1

1.

re obtenue de
nier à ISSOIRE
présentait à
ar le terrain
la ferme in-
eux.
.E. au complet
mposer son jeu.
emps et 4 en
ntrer cette su-
es moments.Bon-
l'équipe avec
lière à BONY
nd les prochains
er ces premiers
t contre AULNAT
s'avèrent être
es de la Divi-

agnie Ecole.

à droite :

.E.)

p.)

Accroupis de gauche à droite :

- POULANGE (Transp.)
- JARRIGE (D.E.)
- MENUTTI (I.E.C.)
- BOUSQUET (Ordinaire)
- BONY (D.E.)
- ROUSSEL (P.Impression).

❖❖❖

RESULTATS ASSU DU 9.03.1977.

. HAND-BALL.

ASC (1) - Lyc. ISSOIRE 21/11
ASC (2) - Lyc. B.Pascal 12/34

. FOOT.

ASC (1) - CET CLERMONT 3/0

. BASKET.

Lyc. THIERS - ASC 86/76

. RUGBY.

ASC (1) - BRIOUDE (1) 24/13
ASC (2) - BRIOUDE (2) 10/10

DU 16.03.1977.

. RUGBY.

ASC (1) - Lyc. C.DIJON 38/0

. FOOT.

Lyc. A.Gasquet - ASC (1) 0/1

. HAND.

ASC (1) - Lyc.A.Gasquet 22/19

RESULTATS DES 12 ET 13.03.1977.

. Championnat de France ASSU de CROSS-COUNTRY.

1. Classement par équipe avec Section Sport Etude:

8°/23

Sans les sections Sport Etude :

6°/21

2. Classement individuel :

81° - DORLEAC
83° - VUILLET
91° - FERRAFFIAT
102° - LE BIHAN
117° - COLSON
146° - MATTON

. HAND HONNEUR.

ASC - EDS MONTLUCON - gagné (forfait)

. VOLLEY - CHAMPIONNAT DEPARTEMENTAL - SENIOR.

ASC - ASTTA RIOM - perdu 3 sets/0

❖❖❖

HAND-BALL.

COUPE DU CONSEIL GENERAL

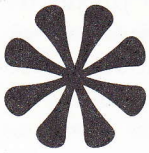
C'est le mercredi 16 mars 1977, dans les gymnases de l'EETAT que se déroulait un match de hand-ball, opposant le lycée A.Gasquet à l'ASC (1).

Match décisif dans le classement de la coupe du conseil général, puisque le vainqueur remportait la coupe. L'ASC alignait une équipe complète en parfaite condition physique, sous la direction de son entraîneur : le sergent-chef BERDJANNE. L'équipe adverse arrivait en retard, mais elle était décidée à défendre ce titre et cette coupe.

Au début, nous faisons quelque peu la loi et très vite nous obtenons deux buts d'écart ; puis le match s'équilibre. Nous atteignons la mi-temps avec cette mince avance. A la reprise, l'équipe d'A.GASQUET déchaînée, refait son retard et mène au bout de 10 minutes de jeu. Nous avons beaucoup de mal à contenir cette équipe et malgré le changement fréquent de joueurs, nous n'arrivons pas à casser leur rythme.

Seul, le chef BERDJANNE réagit: trop fort ce qui lui vaut d'être expulsé de la salle. Dans le dernier quart d'heure, les jaunes et bleus comme de coutume, trouvent leur deuxième souffle. L'atmosphère est tendue, les pénalties se succèdent, nous sortons vainqueurs du match par 22 buts à 19.

Examen de surveillant de baignade du 16/03/77



Remorquage du mannequin.

Le mercredi 16 mars vers 18 heures, une agitation particulière est remarquable aux abords de la piscine de l'Ecole : les barrières ont été ouvertes pour permettre aux membres de la commission d'examen de "Jeunesse et Sports" de CLERMONT d'accéder au parking.

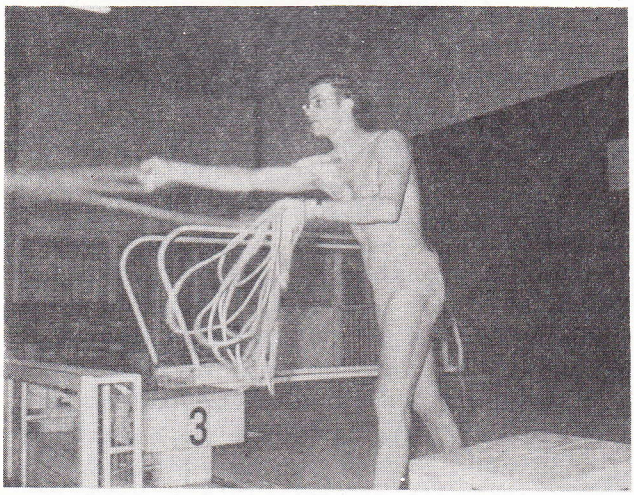
Le Brevet de Surveillant de baignade est toujours un événement pour les élèves qui le préparent longuement. Cette session - ouverte aux civils - a vu arriver dans notre eau six admirables créatures qui, en réussissant les premières aux épreuves de ce brevet, ne pouvaient que doper et enlever toutes craintes à nos vaillants élèves du 2ème Bataillon.

Seuls quelques crossmen, fatigués par l'entraînement de l'après-midi ne parvenaient à faire mieux ou aussi bien que ces dames.

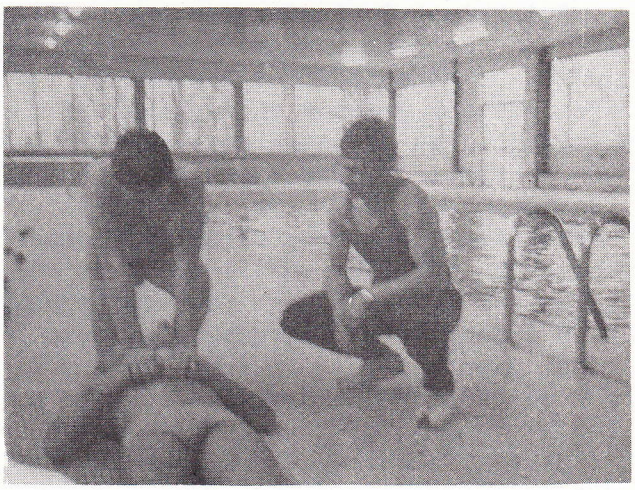
En fait, les résultats de cette soirée sont remarquables si on les compare à ceux des précédentes sessions : sur 62 élèves présentés, 55 ont réussi la redoutable épreuve du mannequin et sont devenus titulaires de ce Brevet.

Espérons que la prochaine session, le 26 avril, verra des candidats aussi courageux et motivés.

Adjudant PRADES.



Lancer de la bouée.



Epreuve de secourisme.

Pépé, Babar, Jacquo... et moi !

Nous ne sommes pas partis à LYON chercher la gloire, ce vendredi 11 mars. Nous avons tout simplement embarqué dans le tub les trois bleus et nous, les quatre vedettes, pour un long week-end judo.

Le voyage commence bien puisque nous avons récupéré notre chauffeur favori et nous savons d'avance que nous ne perdrons pas une heure dans LYON pour trouver le G.M.R. 5.

La route est longue et monotone ; nous la connaissons par coeur ; après un virage à droite, c'est toujours un virage à gauche qui précède, bien sûr, un virage à droite. On essaye même de gagner du temps en passant par SAINT-ETIENNE, la ville verte.

C'est à 20 heures que nous arrivons devant le poste de sécurité du G.M.R.5, les reins en compote et les fesses mâchées. Après les présentations à l'arrivée et après les formalités d'usage, l'adjudant s'empresse de kidnapper un seau de fuel, car l'expérience aidant, nous savons très bien que dormir dans le bâtiment de passage du G.M.R.5 en hiver, équivaut à s'allonger sur le gravier d'un parc à voitures balayé par tous les vents avec, comme abri, un parapluie usagé ...

Le poêle ronronne, le cuistot est réveillé ; nous songeons maintenant à nous ravitailler. Babar s'enfile - et c'est le mot - une douzaine de quenelles avant d'articuler ses premiers mots à table qui sont "c'est pas mauvais" et replonge dans son plateau pour finir les quelques parts de fromage et de dessert qui traînent ici et là. Avant de s'endormir, une partie de belotte très serrée détend un peu les esprits. .. Puis c'est Gerland qui nous accueille. Dans le petit palais des sports les juniors s'échauffent ou tentent de perdre quelques grammes excédentaires alors que les organisateurs et arbitres se congratulent, car, pour eux, ce sont les retrouvailles.

Les minutes passent, enfin la pesée commence. Quelles sensations ! les adversaires me paraissent tous trop forts, trop grands, trop lourds...pourtant c'est bien moi qui pèse trois cent grammes de trop et qui doit suer encore un peu.

BARTOLI a commencé ses combats. Il est avachi dans un coin, dépité ; son premier combat a été rude, il s'est bien battu, mais il a perdu, oh ! ... de peu : ce n'est pas le moment de lui proposer la choucroute lorraine dont il rêve pour ce soir ! Son deuxième combat l'a démoralisé, il est tombé sur le futur vainqueur de la catégorie et il a pris le "pion" de sa vie ; de plus, il est blessé au poignet. Pauvre Babar ! il nous remonte le moral d'habitude, avec sa bonne humeur et son optimisme à toute épreuve. Hélas ! il est dans un mauvais jour et je devrais me débrouiller tout seul.

PELLERIN est dans une catégorie facile ! Ils ne sont que deux ceintures marrons sur 28. Des deuxièmes Dan n'ont pas manqué le rendez-vous, ce qui ne rassure pas "la rouille". Il se bat vaillament et mène son premier combat jusqu'à ce que les deux antagonistes roulent au sol. Là, il se fait prendre en immobilisation et c'est sa perte. Il n'est pas repêché et le rêve (PARIS) s'envole.

Il ne reste que LASSALLE en course. Impressionnable, le regard vague, il déambule sur le tapis, son adversaire entre les mains. Il gagne ; c'est déjà bien. Son deuxième combat est exemplaire. Une ceinture noire est en face. Il en faut plus à "Jacquo" pour lui faire peur ! En effet, il place un "morote-seoi-nage" (1) fulgurant et récolte dix points pour sa ceinture noire ainsi que des applaudissements bien mérités.

En finale de tableau, n'ayons pas peur des mots, on lui vole la victoire, une place de second et le voyage à PARIS ... C'est sûr, il faut des nerfs d'acier pour accepter pareille décision. Dans mon for intérieur je me révolte. L'adjudant, dans les gradins, est aussi rouge que sa mallette (!) : il va exploser. Non ! doucement, il balance la tête de droite à gauche, allume lentement une cigarette, s'installe un peu mieux sur son siège.

Nous aurons droit à notre cours d'arbitrage ce soir, c'est sûr !

Tiens, on m'appelle au tapis numéro un. Tout à coup mon coeur bat trop fort, mes jambes ne tiennent plus, j'essuie mes mains moites sur mon judogi. De fines gouttelettes de sueur roulent sur mes côtes, je déglutis comme pour ôter ce qui m'empêche de respirer... Il me tarde de me battre, je n'en peux plus d'attendre. Mes voeux sont bientôt exaucés et mon premier

---

(1) projection par une épaule à deux mains.

combat se passe bien. Je marque ippon et dix points pour ma ceinture noire.

Au deuxième tour ce n'est pas aussi facile. Je n'ai pas assez de force dans les bras pour fixer mon partenaire et je perds d'une mince décision. Que vont penser les bleus ? Vont-ils nous racheter demain matin ? Babar, qui s'est ressaisi, hurle qu'il tuera le premier qui touche à sa choucroute lorraine.

En effet, nous finissons la soirée à la brasserie Perrache avec les choucroutes-bière, entrecôtes-frites et St-Emilion.

Le lendemain matin, changement de décors : c'est au grand palais des sports que LYON accueille les cadets de l'inter-région.

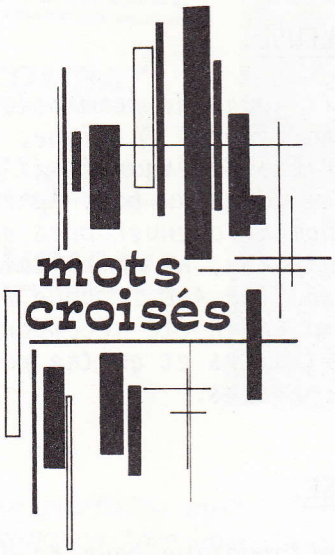
Nos bleus ont été fortement impressionnés de la déroute des juniors. Ils s'attendent au pire. Babar, Pépé et Jacquo sont restés au lit car ils sont éprouvés et blessés des combats de la veille.

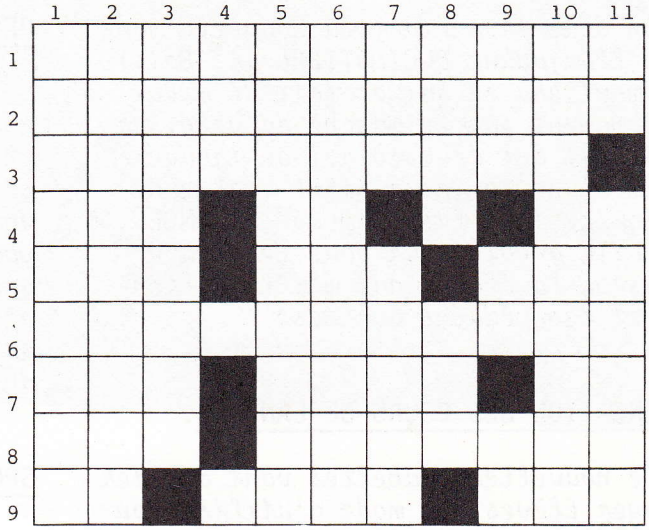
Ils sont un peu perdus ces jeunes, sans leurs anciens ... Malgré leur vaillance ils ne décrocheront ni médaille, ni gloire ...

C'est dans l'anonymat que nous regagnons le G.M.R. 5 pour faire nos valises et rentrer au pays.

Le voyage se passe toujours bien. C'est à ISSOIRE que nous nous séparons en nous promettant rendez-vous à LYON en mars 1978.

A.V.





HORIZONTALEMENT.

1. Séjour de marchandises -
2. Firent sortir -
3. En justice : action de nier.
4. Bugle - Lettre grecque - Etalon -
5. Ainsi inversé - Période - Demi mamifère -
6. Donneras un titre -
7. En vrac : sot - Aurochs - Abréviation visible sur l'arrière de certaines voitures -
8. Point de saignée pour un cheval - Communiquée -
9. Note - Jeune cerf - Tente.

VERTICALEMENT.

1. Remède -
2. Peuplera -
3. Ville de l'Aude -
4. Centre -
5. Griffe -
6. Marquer le début -
7. Propre - Candidat -
8. Souci - Sur la rose des vents -
9. Préfixe - Abréviation princière - Saint normand -
10. Disparitions -
11. Sur le calendrier - Continuée.

SOLUTION DU N°24

HORIZONTALEMENT.

1. Opérationnelles - 2. Naturelle - Toile - 3. Ira - ER - Fragon - 4.Ralentissements - 5. Ode - II - Sets - 6. Lericolais - AV - 7. Ore - ornemente - 8. Genil - Unis - ER - 9. Intrépidité - Ole - 10. Et - Esprit -:Noués.

VERTICALEMENT.

1. Onirologie - 2. Paradèrent - 3.Etalèrent - 4. Ru - Ire - 5. Arenicoles - 6. Tertio - PP - 7. Il - Lotir - 8. Ol-Star - DI - 9. Nefs - Inuit - 10. Ressent - 11. Etame - Mien - 12. Logettes 13. Lions - Ou - 14. Elnt - Atele - 15. Se - Sévères.

LES RAGOTS DE BOUILLAC

TIR DES CADRES.

Même si à genoux et avec des fusils bien réglés, ils n'allument pas à tous les coups les répondeurs de cibles, certains cadres lorsqu'ils vont aux séances de tir continuent à penser à leurs taches quotidiennes. C'est ainsi que l'on a vu au pas de tir des adjudants du casernement démonter précieusement une ampoule à la fin de leur série pour permettre aux autres de faire mieux la prochaine fois.

LA PETITE REINE.

En vous présentant sa nouvelle monture, l'adjudant DUCIMETIERE (1° Bat.) vous montrera ce qui ce fait de mieux en ce moment sur le marché du vélo. Sur la plupart des accessoires on trouve le nom d'une certaine firme italienne qui équipe tous les champions. BANGE ACTUALITE a noté pour vous les douze vitesses, la chaine aux maillons bronzés, et les pédales courtes.

PROLONGATION DES COURS DE LANGUES.

De nouvelles poubelles vont décorer le Foyer Elèves. Le mode d'utilisation est écrit en quatre langues. Le français n'a pas été oublié et nous espérons qu'elles feront un long usage à l'Ecole.

A COTE DU CONSEIL PEDAGOGIQUE.

Faudra-t-il en 85 transformer le foyer pour en faire un petit centre BEAUBOURG ? La question est posée. En effet il ne faut pas oublier que malgré son absence de confort et sa piètre décoration, l'aumônerie attire plus de clients que le foyer. Et ceci est à rapprocher de la désaffection de certaines brasseries luxueuses alors que des petits estaminets minables ne désemplissent pas.

CHOIX CRUEL.

En choisissant les épreuves du décathlon olympique moderne, un des plus anciens dans le grade le plus élevé est tombé de CHARYBDE en SCYLLA. Il voulait prendre le ski de randonnée mais il n'y a plus de course cette saison. Quant à l'épreuve de plongeon-sauvetage, il ne peut s'y préparer car on vient de lui "emprunter" son maillot de bain. Téléphoner d'urgence au 236 ou 245 si vous le retrouvez car l'A.S.C.E. E.T.A.T. ne vend plus que des petites tailles.

PECHE MIRACULEUSE.

Après huit jours de permission consacrés à la pêche à la ligne, le chef des Ateliers Généraux était venu se changer les idées au bal. Après avoir ouvert nombre d'enveloppes qui, pour toute surprise, ne comportaient que la mention "les A.E.T. vous remercient" ; il a enfin été récompensé en gagnant deux truites et quatre portions de soupe de poissons.

SPORT DE MASSE.

Cruelle alternative pour le dimanche 13 mars, l'équipe cadet de rugby de l'A.S.C.E.E.T.A.T. devait jouer contre l'U.S.I. Or la 12ème Cie était en Instruction militaire pour 24 heures du côté de TREMOULENE, et la moitié de l'équipe de rugby est composée d'élèves de la 12 ...

Qu'importe l'instruction militaire le prestige de l'Ecole avant tout. Aussi les élèves furent récupérés le samedi soir, et le dimanche matin, l'équipe cadet remportait une brillante victoire : 36 à 9.

Moralité : quand la 12 n'est pas là, l'A.S.C. s'écroule.

Direction : Capitaine de RIBEROLLES - tél. 89.06.31 poste 208.
Adjoint pour la rédaction : Adjudant FACHE - poste 208.
Imprimé au Point d'Impression de l'E.E.T.A.T.
Diffusion gratuite à tous les personnels de l'E.E.T.A.T. Tirage 2 000 exemplaires.